



Les Déviants Sacrés

Extrait du chapitre : Le dondart

Bonjour à toi, L'ami(e), je me nomme Christine Barsi, l'auteure du roman de science-fiction « Les Déviants Sacrés » publié par 5 Sens Éditions, en aout 2021. Le tome 2 s'intitule La Quête du Dragaãnh. Je te propose la lecture du chapitre « Le dondart ».

Journal de Maeween Baäelt : Le jeu est l'un des moteurs de l'existence, mais ne pas « se brûler les ailes » est essentiel ; bien que parfois, l'instinct prédomine. Et mon instinct aimait jouer, et me confronter à des situations censées m'instruire et renforcer en moi cette dureté du cristal le plus pur. Je ne voulais pas être ce cristal. Je voulais simplement être moi.

Un soir, l'amazone fut éveillée par un souffle de vent brutal. En se redressant à demi pour vérifier qu'il n'y avait pas de menace alentour, elle repéra l'animal-insecte en bordure du campement, à quelque vingt altipas au-dessus : le dondart ; certainement, l'un de ses représentants. Elle se leva sans bruit, prête à tenter l'expérience qu'elle avait en tête depuis l'apparition du premier spécimen.

En approchant de la bestiole, Maeween considéra la situation. Elle n'avait pas de quoi fabriquer une entrave. Elle hésita à bondir sur son dos. Si elle ralentissait son mouvement d'atterrissage, les pointes qui jailliraient seraient tellement nombreuses qu'elle ne risquerait peut-être pas vraiment de s'y empaler. Ce n'est qu'à la dernière seconde, qu'elle repensa à la toxicité du dondart et à son incapacité, à ce stade, de contrôler ses sauts de manière satisfaisante. Searle avait vaguement parlé de quelque chose, à ce sujet. Peu encline à se mettre dans une position périlleuse, la jeune femme fouilla autour d'elle à la recherche d'une liane suffisamment résistante pour la supporter ; quand elle l'eut dénichée, elle dut s'y essayer à plusieurs reprises avant de parvenir à attraper l'animal qui dérivait avec les courants nocturnes.

Réalisant sa folie, elle pouffa discrètement ; jouer en pleine nuit telle une enfant, avec une espèce de balhon itinérant se révélait cocasse. Quand elle l'eut harponné, elle s'évertua à lui insuffler sa volonté. À sa stupeur, sa monture extraordinaire obéit sur-le-champ, et l'amazone se sentit partir à sa suite dans les ténèbres.



Bientôt, elle se promenait au-dessus du camp et distinguait les formes endormies de ses compagnons ensevelis sous des monticules de feuillages censés les isoler du froid. En voulant changer la direction dans laquelle l'entraînait le dondart, elle ne prit pas garde à l'énorme tronc dressé droit devant elle ; quand elle discerna son ombre géante, il était déjà trop tard.

Cette lecture s'achève ici. J'espère que je t'aurais donné l'envie d'en lire davantage. N'hésite pas à te rendre sur mon site : christinebarisi.com ou encore sur celui des [Mondes Mutants](http://www.lesmondesmutants.com). À bientôt.

<https://christinebarisi.com>

<https://www.lesmondesmutants.com>

chriss_barsi@hotmail.com

<https://www.facebook.com/ChristineBarsi.romanciere/>

<https://www.5senseditions.ch>